

Une semaine à Beaufort

Françoise, Alain, Max, Clément

Lundi 21 janvier 2013

Montée à Roche Plane. Il neige un peu, la descente sur neige cartonnée n'est pas un plaisir

Mardi 22

Il a neigé la nuit, il neige le matin mais le temps se découvre à 10h. Nous décidons de partir pour faire le tour de la Roche Parstire en partant de la Mappaz. En suivant des traces, nous rejoignons la crête en passant au pied des barres ouest et en évitant le Col du Pré. Nous sommes partis trop tard, le chemin a été trop long et nous n'avons pas le temps de redescendre sur les pentes est. Peu importe car l'arrête que nous suivons en peau jusqu'au passage de la Charmette est très belle. La descente coté ouest nous gratifie d'une bonne neige poudreuse avant la forêt et le retour par le chemin jusqu'à la Mappas.

Mercredi 23

Très beau temps. Nous décidons de monter à la Roche du Riondet et de faire le tour du lac Saint Guerin en partant de la Mappaz. Au départ, la montée sur la route est très longue. Après le petit barrage, on longe le lac (un mauvais passage). Pendant la montée, le temps se couvre, c'est un jour blanc. Le début de la descente nous permet de goûter une super poudreuse, bien que la visibilité du relief soit très mauvaise. Le chemin du retour est très long car les indications du topo sont mauvaises, nous "jardinons" comme dit Max, et allons chercher un sentier forestier très loin. Partis à 8h30, nous revenons à 18h30 à la frontale.

Jeudi 24

Max, fatigué par la longue promenade de la veille, se repose. Du coup il peut nous laisser à Boudin, d'où on monte vite au Col du Pré, puis à la Roche Parstire. Cette fois on a le temps de skier le versant est et redescendre sur le lac de Roselend, puis remonter au passage de la Charmette pour redescendre sur la Mappaz où Max nous attend. On avait dit 15h, il est arrivé prudemment à 14h30, mais nous à 15h30 (on a botté à la descente)

Vendredi 25

Très beau temps. Nous prenons la direction Hauteluze, et, un peu avant, au niveau du Grenier, nous laissons la voiture. Nous avons prévu de monter à la Croix d'Outray mais la trace n'est pas faite et nous en suivons une qui rejoint le col du même nom. Nous finissons à pied dans les pas de Françoise qui s'enfonce tout de même jusqu'à

la taille. C'est pour tous la plus belle descente du séjour, en poudreuse, dans des pentes faciles mais très skiantes, même la forêt est un régal.